L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 6 OCTOBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 Octobre.—Temperature—Beau temps, excepté des pluies locales dans la partie sud, vents du sud-est, température et baromètre d'aujourd'hui

Température du 7 octobre 1881.

Thermomètre de C. DUMAINE, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
9 heures du matin	76	24
3 heures P. M.	78	26
6 heures P. M.	74	23
9 heures P. M.	75	24

Vendredi, 7 octobre, 2 h. 50 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes.

Augusta, Ga	79	Louisville, Ky	73
Boston	72	Memphis, Tenn	81
Galveston, Tex	85	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	73	Montgomery, Ala	80
Chattanooga, Tenn	74	Nashville, Tenn	78
Cleveland, O	72	New Orleans, La	80
Chicago, Ill	73	Omaha, Neb	53
Dubuque, Iowa	77	Pittsburgh, Pa	77
Galveston, Texas	84	Savannah, Ga	77
Augusta, Ga	79	Shreveport, La	83
St. Louis, Mo	79	St. Louis, Mo	78
Jackson, Miss	83	St. Paul, Minn	51
Vicksburg, Miss	84	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kan	83	Yankton, D. T	66

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux au plus bas).

Augusta	4.00	Nashville, Tenn	1.04
Cairo, Ill	17.06	New Orleans	13 02
Cincinnati, O	3.00	Omaha, Neb	5 07
Davenport, I	13.00	Pittsburgh, Pa	0.84
Dubuque, Iowa	18 03	Shreveport, La	4.03
La Crosse, Wis	13.00	St-Louis, Mo	30.08
Leavenworth, K	7.00	St-Paul, Minn	13.09
Louisville, Ky	8.11	Vicksburg, Miss	8 04
Nashville, Tenn	10 00	Yankton	3.06

Les chiffres du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Relevés au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

François Fleubaux à Mlle Marie F. Robinson.
John Roberts à Mlle Cécile Soulé.
George Wagner à Mlle Louise D'galle.

Naissances.

Mme Wm Malloy, un garçon, 21 sept.
" Jos. King, un garçon, 21 sept.
" A. F. Leviton une fille, 22 sept.
" A. Kunig, une fille, 16 sept.
" Wm Lindsay, une fille, 29 sept.
" Emile Cambre, une fille, 28 sept.
" Jules Leblanc, un garçon, 15 sept.
" Wm A. Perry, une fille, 4 oct.
" F. W. Prudhomme, un garçon, 13 sept.
" John S. Sheehan, un garçon, 31 août.
" Louis Wolf, un garçon, 21 sept.

Décès.

Joseph Friedman, 57 ans, cuin blanche et Mayence, natif d'Allemagne.
Mme Dowdy, c, 48 ans, No 85 rue Française.
Mme veuve Jno B. Hayward, 88 ans, No 8 rue Bienville.
Margaret Lawless, 9 jours, No 482 1/2 rue Dauphine.
Elizabeth Brotten, c, 70 ans, No 757 rue Dauphine.
Mme Mary Ky. Pecanda, 14 jours, pris Bonne et Sp-Anne.
Augustine Jean Baptiste, c, 3 ans, rue Josephine, près Maigny.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Miss Mercedes B M Matthews, G W Harris, wife, nurse E S Newman, Sin Louis, G N Sidgwick, Cincinnati, Ohio, Miss Ella E P Pegram, Ills, P Hollingsworth, mobile, Miss Carrolle Bidwith, Miss, Chas A Trenier, Flores, Miss MJE, miss Quinn, Miss A M Chamberlin, Miss, Miss Fulton, Miss, Miss Mary Fulton, Miss, Miss Hudson, miss, miss M Butler, Miss A B Butler, Miss Kate Minor et domestique, E E Butler, Lex, E Gregory, N Y, Miss W T Hamilton, mobile, Miss F Winder, Lex, C B Wilson, Texas, C H Nash, Ala, Wm C Thomas, K R Thomas, H W Pendergrast, Mark Pennsylvania, Tex.

Une fête à l'Opéra.—Dans les années antérieures, il n'était bruit depuis quelque temps, que de la fête qui d'ordinaire nous les amateurs du regiment "Crescent" et qui est fixée à samedi prochain, dans la soirée, au théâtre de l'Opéra. Le produit de cette fête, disons-le tout d'abord, sera affecté à l'achat d'un brillant uniforme pour la compagnie la mieux discipliné du régiment. Il est inutile que nous ne parlions des concours militaires ici et à Pétrarger qui rendu célèbre, les "Crescent Rifles". Hier, la compagnie a fait manœuvrer sur la scène de l'Opéra où elle doit manœuvrer le soir de la fête, et nous pouvons en toute loyauté dire que ceux qui ont le privilège de voir cet exercice ne sont pas prêts à oublier l'admiration des mieux versés dans l'art militaire, comme elle a fait la même à cette séance préparatoire. L'exécution des commandements se fait avec un ensemble et une rapidité tels, qu'on croirait volontiers qu'on a pu, sous de trente-deux individus mus par un même ressort. Mais disons à la louange de ces musiciens, que nous comparerons à des automates si ce n'était la crainte qu'on nous prêtât une intention blessante, que l'uniformité de leurs mouvements, tant dans le maniement du mousquet que dans leurs évolutions et contre-évolutions, n'excèdent pas l'aisance, ni même la grâce. Sur un point espace de trente pieds carrés à peine, ils se meuvent sans jamais se heurter, et plus d'une personne en les voyant se croire le jouet d'une hallucination. Tout ce qui précède, qu'on veuille bien le croire, est au-dessous de la vérité, en temps et lieu du reste, le public pourra s'en convaincre. La compagnie des "Crescent Rifles" a le sentiment de sa valeur; elle a conquis le premier rang dans la milice de notre Etat et elle ambitionne le titre de champion sur tous les corps militaires du Sud. Au concours de Nashville, auquel elle a pris part, elle s'est vue reléguée au second rang par un décision injuste des arbitres, décision dont on l'avait bâtonné, a été arrêtée à l'encontre Poydras et Bassin.

—John Bard, c, que L. S. Goldstein accuse de vol, a été arrêté, hier, à deux heures de l'après-midi, dans la rue Baronne, près Lafayette.

—Hier soir, à huit heures, A. B. Roesler a été arrêté à l'encontre Canal et Villeré; il est accusé d'être dangereux et suspect.

—Le grand juri a trouvé, hier, bon à poursuivre Auguste Davis, pour viol.

Un vieux payme, appelé par ses concitoyens aux honneurs de l'écharpe municipale, harangua en ces termes ses nouveaux administrés :

Mes chers concitoyens,

Mon cœur n'oubliera jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête.

On raconte à la grand-mare de Bébé qui est folle de son petit fils, qu'il avait renversé deux fois son cocher dans la même journée.

—Il faite l'encre? s'écria la bonne dame, recommande. Déjà des dispositions pour le matinée.... A ton âge!

Devant un tribunal anglais :

Le juge—Prisonnier, la veuve Jackson vous accuse de lui avoir volé un cochon. Qu'avez-vous à dire?

Le prisonnier.— C'est vrai. Votre Honneur.

—Et qu'en avez-vous fait?

—Je l'ai tué et je le l'ai mangé.

—Et vous n'avez pas de remorde? Quand, à l'heure du jugement dernier, vous vous trouverez en présence de la veuve Jackson et de son cochon, que direz-vous?

—Pardon, Votre Honneur, êtes-vous bien sûr que le cochon y sera?

—Certainement qu'il y sera.

—Eh bien.....je dirai à la veuve Jackson : "Le volik votre cochon".

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS

La vigueur diminuée est rendue au système usé par l'épuisement de la fièvre dans les marais, par un usage judicieux des Hostetter Stomach Bitters, qui stimulent et fortifient sans causer les organes urinaires. Un conjonctive avec leur invisance sur eux, ils corrigent l'acidité, ameliorent l'appétit et de toute manière rétablissent à vous rendre le santé et la vigueur dans santé. Une cause de leurs vertus est de contrôler la fièvre et les frissons et de les prévenir. A vendre chez tous les droguistes et distributeurs en général.

Joe Perlina, accusé de voies de fait Mme John Breen, d'attaque; Mme John Hoffman, d'insultes—ont été acquittés.

Nutecy Cradel, Andrew et Christian Silbernagle—petits garçons—prévenus de bris de paix, ont été livrés à leurs pères, qui les punirent.

Cour du juge Davey.—Charles Lynch, accusé d'être entré nuitamment dans une maison, avec effraction, dans l'intention de commettre une félonie, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $1000.

Katie Knox, accusée d'avoir blessé A. Hines; Frédérick Epps, d'attaque à main armée; Armand Hawkins, de voies de fait; Alice Vincent, de vol—ont été envoyés à la même cour. Cautionnement de $250.

Chambre de Commerce.—Notre jeu chambre de commerce s'est réunie hier soir, à son siège, rue des Magasins, 82, sous la présidence provisoire de M. S. Howard.

Le rapport du comité d'arbitrage sur le différend existant entre les facteurs de coton et leurs employés, a été lu et insérité aux procès verbaux. Nous pensons sous silence le texte de ce rapport, en ayant déjà entretenu nos lecteurs.

A la sollicitation de la chambre de New York, des résolutions ont été adoptées à l'effet de recueillir ici des contributions au fonds de souscription de la famille du défunt président Garfield.

Ont été lus plusieurs documents, notamment des mémoires relatifs à la réforme du service civil, et au projet d'un canal navigable à travers la péninsule de la Floride.

Le président a été autorisé à nommer la délégation chargée de représenter la Chambre à la Convention d'Atlanta, et à accroître le nombre des membres du comité se rendant à la Convention de St-Louis.

MM. F. N. Thayer et Walter C. Flower ont été élus membres de la Chambre.

Après avoir traité des questions d'une importance secondaire, la Chambre s'est ajournée.

Paragraphes.—La Société Portugaise Lusitane de bienfaisance célèbre, demain, dimanche, par une procession et un banquet, le trente-troisième anniversaire de sa fondation. Le banquet aura lieu, au local de la Société, chemin du Repos, entre les rues St-Claude et Tonti. La procession quittera la salle à deux heures et demie.

—La succession de J. P. Corne est ouverte à la cour civile de district.

—Un chien qui avait mordu Wm Wright, petit garçon, a été tué à l'encontre Prieur et Conti.

—Lewis Anderson, c, que Louis Banks accuse d'attaque à main armée, de bris de paix et de langage obscène, a été arrêté dans la rue de la Douane, près Bassin.

—Levi Connolly a été arrêté dans la rue Franklin, près Bienville, sous prévention de port d'armes cachées.

—John Gorman, Henri Mollkid et Andrew Fricke que Mary Palmer accuse de bris de paix ont été arrêtés dans la rue Lesseps, près Washington.

—Mme Mathilda Simon est morte à ce matin, rue Dauphine, entre Louisa et Pâté.

—James Robinson a été arrêté au coin des rues Esmé et White, pour avoir battu Emélina Butler.

—La police se plaint de la malpropreté du passage qui mène au théâtre des Variétés, dans la rue Bourgogne, entre Dauphine et Canal.

—J. G. Thomas, prévenu de port d'armes cachées, a été arrêté à l'encontre Chartres et Conti.

—Alex. Walker, c, qu'Oliver Carr accuse de vol d'une paire de souliers, a été arrêté dans la rue du Canal, près Wells.

—Jacob Warner, accusé d'ivresse, de bris de paix et de décharge d'armes dans les limites de la ville, a été arrêté à la gare du chemin de fer de Carrollton.

—James Sias, âgé de trente ans, natif d'Espagne, est mort, subitement, d'une affection du cœur, à bord de la goélette "Zilphia Arranay", sur le Lac Pontchartrain, près du Fort Espagnol.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 39 arrestations, dont 7 dans le premier "precinct," 3 dans le deuxième, 7 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 13 dans le sixième, 1 dans le onze-septième, 1 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le huitième, ni dans celui des faubourgs.

—Les ponts des coins des rues Lapeyrouse et White, Lafayette et Liberté, Marais et Gauquet—sont cassés.

—Il y a deux mois des voleurs s'étaient introduits dans la résidence de M. Schwartz, au coin des rues Esplanade et Villeré, et en avaient enlevé plusieurs objets, entre autre une pièce d'or étrangère qui vient d'être retrouvée chez un "broker" dans la rue du Camp.

—Hier matin, à onze heures, A. Dicuir examinait un pistolet à son bureau, coin Canal et Rampart; l'arme est partie entre son main et l'a légèrement blessé à deux doigts de la main droite.

—Bridget Delaney, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été arrêté, hier, à une heure de l'après-midi, à l'hôpital de charité.

—Emos Jackson, que Kate Vatter accuse du vol d'une montre en argent, d'une chaîne en or et d'une épinglette, a été arrêté, hier, à midi, au No 90 de la rue Baronne.

—E. M. Sivori a été arrêté hier matin, à neuf heures et demie, au No 24 de la rue Foydras, pour voies de fait.

—Hier soir, à neuf heures, Joséphine Martin, c, accusée d'être entrée, avec effraction, chez Rosanna Robinson et de l'avoir battue, a été arrêtée à l'encontre Poydras et Bassin.

—John Bard, c, que L. S. Goldstein accuse de vol, a été arrêté, hier, à deux heures de l'après-midi, dans la rue Baronne, près Lafayette.

—Hier soir, à huit heures, A. B. Roesler a été arrêté à l'encontre Canal et Villeré; il est accusé d'être dangereux et suspect.

—Le grand juri a trouvé, hier, bon à poursuivre Auguste Davis, pour viol.

Un vieux payme, appelé par ses concitoyens aux honneurs de l'écharpe municipale, harangua en ces termes ses nouveaux administrés :

Mes chers concitoyens,

Mon cœur n'oubliera jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête.

Destitution d'un fonctionnaire.—Hier matin, le gouverneur a notifié au greffier de la cour du vingt-huitième district judiciaire de la paroisse Plaquemines ainsi qu'à l'auditeur d'Etat, que d'après le rapport du grand jury, de la date paroisse—rapport qui lui a été transmis hier—il a destitué W. H. H. Brooks, commeur de la paroisse Plaquemines.

Voici les considérants du grand juri :

1° M. Brooks ne réside plus dans la paroisse; 2° Il a renoncé à sa place; 3° Il n'a pas ouvert de bureau ni à la maison du cour ni à un autre endroit quelconque, dans les limites de la paroisse; 4° Il manqué et négligé de se rendre à la maison du cour, dans le temps prescrit par la loi, pour que les "rolls" d'autrement pissent être révisés—ce qui a empêché nombre de contribuables qui sont venus à la maison du cour, de payer rectifier les assessements excessifs et illégaux qu'il avait faite; 5° Il n'a pas fourni aux contribuables ni fait enregistrer les listes (imprimées) des taxes aux bureaux des hypothèques ainsi que le prescrit la section 19 de la loi de l'avril 1880.

Cour criminelle de district.—A la section A (juge Roman)—Henri Gubert, W. T. Connors et Ramon Seyas sont accusés de port d'armes cachées; Thomas Lewis, James Martin, Marie Sullivan et Lewis Jackson, de vol; Joséphine Bellecourt et W. H. Dawes, de voies de fait; Wm Fashan, de décharge d'une arme sur J. P. Bayhi.

Kate Hall, accusée de vol, a été acquittée.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Charles Henry, accusé de vol; à celle de Charles Prosper, accusé des voies de fait.

Le jugement d'Emmanuel Williams, accusé de vol, a été remis sous fixation de date.

J. P. Thomas n'est pas coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $5 d'amende.

Robert West a été convaincu de blessures; il a été condamné à deux ans de travaux forcés et à une pistre d'amende.

Thomas McQuade que le grand juri a trouvé lieu à poursuivre pour le meurtre de John Burke a demandé à être mis sous cautionnement.

Cour du juge Rittenberger.—Levi Connolly et S. P. Thomas, accusés de port d'armes cachées, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Louisa Anderson, convaincue d'attaque à main armée; Mme Mastenson, convaincue d'ivresse, de bris de paix, de langage obscène et d'indécence—ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de cette de police.

John Schmidt, que Mme Kittie Schmidt accuse d'avoir menacé de la tuer, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Convocation des Chambres le 28.

Paris, 7—Le décret de convocation de Chambres est publié.

Le Président Grévy prêt à appeler au pouvoir M. Gambetta.

Londres, 7 — Le correspondant du Times à Paris dit que le Président Grévy ne veut pas prendre la responsabilité de retarder l'entrée au pouvoir de M. Gambetta.

Le chemin de fer d'Algérie à Tunis en danger.

Tunis, 7—Plusieurs ponts isolés sur le chemin de fer, au-delà de Beje, sont menacés par les inondations.

Conseil de cabinet.

Londres, 7—Il y aura mercredi prochain un conseil de cabinet. Les ministres en ont été avertis par télégraphe.

Les exportations d'or en Amérique.

Londres, 7—Le Times dit, dans son article financier: Ceux qui ont expédié de l'or en Amérique, hier, par le câble, ont encaissé leurs billets à 4 1/2 p. c.

L'élévation de taux de l'escompte d'hier sera pour effet d'augmenter la difficulté d'obtenir de l'or du continent, en y élevant la valeur de l'argent.

La banque de Hollande a élevé le taux de son escompte de un demi pour cent. Il reste à voir si la France pourra continuer à agir comme elle l'a fait depuis deux ans et laisser se diminuer davantage encore ce réserve d'or. Tous les remèdes artificiels employés ne pourront que rendre la situation plus grave, quand la banque n'aura plus d'autre moyen que d'élever son taux.

Le marché de Manchester.

Londres, 7—Le Manchester Guardian dit, aujourd'hui dans son financier :

Il y a eu plus d'activité et dans certaines industries l'on a obtenu les prix pleins. Les cotons-fils provenant d'Egypte sont très fermes. Mais il y a peu de ventes. La demande pour la Chine est faible. Il se fait peu d'affaires dans les articles d'habillement. Pour la Chine et l'Inde les ventes se sont faites surtout pour l'intérieur. Il y a eu un assez peu pour les marchés étrangers.

Comment estimer le loyer des terres en Irlande.

Londres, 7—M. Parnell a déclaré, hier, à Dungarvan, dans un meeting, que l'idée à propos d'un loyer juste serait d'accorder 2 shillings aux propriétaires par chaque 18 shillings que les fermiers leur donnent actuellement.

Exposition aux fers.

Londres, 7—Exposition, à son débarquement à Rotterdam, a été mis aux fers.

Un caution du capt. Hourgnac.

Washington, 7—Conformément ouvrit d'habeas corpus obtenu mercredi, le capt. E. W. Hourgnac a comparu, ce matin, devant la cour criminelle et est apprehensionnée du consulat de l'accusé, le juge a réduit la caution de $40,000 à $10,000, mais le défendeur ayant déclaré que l'accusé ne pouvait fournir une pareille caution, le juge a dit qu'il fixerait définitivement la somme, ce soir ou demain matin.

Des complications dans les négociations entre la France et l'Angleterre.

Londres, 7—On lit dans le Post : Deux genres de négociations se poursuivent ultérieurement entre la France, par le ministère de commerce, d'un côté, par le régiment des affaires égyptiennes, de l'autre.

M. Barthélemy St-Hilaire n'a rien dégagé pour faire comprendre à Lord Granville la nécessité de prendre d'énergiques mesures, d'un commun accord, pour l'Angleterre s'est bornée au Caire, à bien prouver qu'elle ne veut agir que de concert avec la France. Cette conduite n'était pas faite pour satisfaire la France. Les difficultés qui surgissent dans les négociations pour le traité de commerce ne font que compliquer la situation.

Les filateurs de coton décident de continuer les travaux.

Manchester, 7.—Au meeting du comité des filateurs de coton, il a été résolu de ne prendre aucune résolution relativement à une nouvelle suspension des travaux. Le décidé d'agir de la sorte ne se faisant plus sentir.

Ovation à M. Gladstone.

Londres, 7—M. Gladstone a reçu une grande ovation à Leeds, aujourd'hui. 86 pétrons lui ont été présentées. Il a répondu en quelques mots. Il y a vanté l'utilité de la critique de parti.

Détresse financière en Egypte.

Londres, 7—Le correspondant du Times à Alexandrie dit que la situation financière y est à peu près désespérée.

Le conseil législatif de Natal rejette la convention avec l'Angleterre.

Une dépêche de Durban, dit: Dans le conseil législatif de Natal, civ a été demandé que le général Wood, haut commissaire anglais, fut informé que la forme actuelle du gouvernement ne convient plus à Natal.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 7—Le coton a été en bonne demande; mais, par suite du grand approvisionnement, le marché a été peu stable et les prix ont baissé.

Il s'est fait de bonnes affaires dans le coton américain. Mais la vente du medium a meilleur a baissé de 7/16d à 9/16d et le good ordinary de 1/16d.

Les sea island ont été en demande modérée, et les prix ont été fermes. Les Pérous ont été lourds excepté pour l'échéance de septembre, qui a fermé irrégulière. Il s'est fait de fortes ventes à prix plein. Il s'est manifesté de la faiblesse, mais, à la fin, le marché a décliné depuis le 7 5/32d. Il a fermé en baisse pour l'échéance d'octobre et pour les autres échéances à 1/8d.

Le congrès de la science sociale.

Dublin, 7—Le professeur Goldwin Smith, parlant devant le congrès de la science sociale, a cité l'exemple de l'Amérique relativement au règlement de la question des terres. Il y a, a-t-il dit, tête pas de socialisme dans ce pays.

Le propriété a pour sauvegarde la tenure des terres et la liberté légale dont le peuple est profondément imbu. Dans ceux pays vous ne trouvez la richesse profiter à tous comme en Amérique.

Importations et exportations anglaises.

Les retours du bureau anglais du commerce accusent dans la valeur des importations une diminution de 1,084,102 livres et une augmentation dans la valeur des exportations de 573,216 livres, comparées avec celles de l'an dernier, même époque.

La ligne des travailleurs unie à la ligne des terres.

Par invitation spéciale de M. Parnell et du comité exécutif de la ligne des terres, une conférence des travailleurs a eu lieu, à Dublin, à la fin d'octobre, en vue de former une organisation des travailleurs des fermes pour agir en commun avec la ligne des terres. Il y aura un comité exécutif séparé qui contrôlera l'organisation.

Des délégués de l'Angleterre y prendront part. Quelques chefs éminents du mouvement du travail seront choisis par la convention comme candidats au Parlement.

Fermiers irlandais résolus à tirer profit de la loi des terres.

Londres, 7—Le correspondant du Daily News, à Dublin, a causé avec des hommes influents qui connaissent intimement les besoins et les désirs des fermiers d'une grande partie de la province de Connaught. Il en est arrivé à cette conclusion que, à l'ouest de Shannon, les fermiers sont disposés à tirer le plus de profit possible de la loi sur les terres, et que tous les efforts de la ligue des terres ne les détournerient pas de leur résolution.

Le Times et le discours de Mr Gladstone à Leeds.

Le Times dans son éditorial de ce matin, dit que les discours de M. Gladstone dans la situation actuelle, deviennent d'importance manifeste. Le pays entendra avec avidité les jugements que portera M. Gladstone sur les questions qui appellent actuellement l'attention du gouvernement.

Il comprendra qu'il ne s'agit pas ici d'une controverse de parti, mais d'une exposition franche des vues de M. Gladstone sur les grandes questions intérieures et extérieures.

Les commissaires impériaux en Egypte.

Londres, 7—Une dépêche d'Alexandrie au Times dit que les commissaires impériaux ont informé un journaliste que leur mission est purement pacifique.

Les Boers ne prendront pas les armes contre l'Angleterre.

Londres, 7—Le Pall Mall Gazette, de ce soir, dit que les Boers n'ont nullement l'intention d'aller dans leur opposition à la convention jusqu'à une protestation armée; elle demande la conciliation.

Découverte du quartier général des Fédérés—60 arrestations.

Londres, 7—Le correspondant du Morning Post à Berlin dit qu'il a reçu une communication de St-Pétersbourg, laquelle annonce que le quartier-général des nihilistes a été découvert et que 60 arrestations ont été faites.

Discours de M. Gladstone à Leeds.

Londres, 7—M. Gladstone, à Leeds, a exposé la politique étrangère; elle consiste en deux principes primipaux : Toute nation étrangère doit être regardée comme une par d'ennemi pour motifs que nous-mêmes, jusqu'à preuve du contraire. Chaque puissance étrangère à les mêmes droits, les mêmes privilèges, qu'elle soit puissante ou faible.

Il a opposé en disant que on n'était pas à lui dont la vie tirait indirectement à fin de prétendre au long avenir qu'on lui est échelonnée. Mais il voudrait laisser les affaires du pays entre les mains d'hommes qui possédassent la confiance du pays.

Protestation du maire de Limerick contre le refus d'une enquête par le gouvernement.

Londres, 7—Le maire de Limerick protesta du refus du gouvernement d'accorder une enquête sur les récentes émeutes, a dit qu'il proposerait aux membres irlandais du Parlement de demander cette enquête, et qu'il convoquerait un meeting monstre pour flétrir le refus du gouvernement.

Mesures pour combattre le choléra à la Mecque.

Constantinople, 7—Lord Dufferin, ayant demandé à la Porte d'envoyer des médecins compétents à la Mecque, le vice-président du comité sanitaire, accompagné d'un état-major, est parti pour la Mecque afin de prendre des mesures pour empêcher le choléra de s'y propager.

Le palais du Czar à l'abri de toute tentative des nihilistes.

Berlin, 7—Des avis de St-Pétersbourg annoncent que l'on n'a rien épargné pour mettre à l'abri de tout danger le palais Anichkoff, résidence favorite du czar à St-Pétersbourg.

Un passage souterrain a été construit tout autour du palais, il sera parcouru par des sentinelles, et pourra être inondé rapidement en cas de besoin.

Le czar négocie pour acheter les différentes maisons qui entourent le palais.

Les ministres protestants chez le président Arthur.

Washington, 7—Les ministres protestants de cette ville se sont assemblés dans la rotonde du Capitole, à 2 heures et sont allés en corps rendre visite au président Arthur.

Le paiement des bons 5 pour cent convertis en 3 1/2 pour cent.

Des chèques sont préparés au bureau du trésorier Gilfillan pour le paiement de l'intérêt sur les bons 5 pour cent de 1881, qui ont été transformés en 3 1/2 pour cent. Il y a 10,000 porteurs de ces bons. Le montant à payer est de $310,000.

Les vues financières du secrétaire Windom.

Washington, 7—Le secrétaire Windom télégraphie de Boston qu'il sera lundi matin et reprendra ses fonctions, lundi.

Rien ne fait supposer que le secrétaire est l'idée d'offrir alors de racheter les bons compris dans le 105e appel sans une diminution de l'intérêt. Les principaux fonctionnaires du trésor maintiennent que l'intérêt du fond de renouvellement. Les législateurs ont dû d'autant plus se trouver froissés que leur attitude dans les élections et l'action du parti, depuis un certain temps, ont été dictées par M. le comte de Chambord lui-même. On n'a du publié le retentissant discours de M. Man à Vannes, il y a quelques mois, et les politiques qui s'en sont suivi. M. de Man n'a pas dissimulé alors qu'il appartient au parti royaliste les instructions formelles de roi, assertion qui a été confirmée par une lettre de Frohsdorf, parue quelques jours après. Ces instructions, relatives à l'organisation de la ligue de conduite des légitimistes, excluaient toute distinctation du parti royaliste.

Le temps n'était plus des alliances compromettantes, des campagnes électorales pouvaient d'un commun accord ceux des hommes et des partis que cet appariant leur principes et leur tradition. Le moment était venu où le drapeau de la monarchie bourbonienne, le drapeau blanc, devait être définitivement arboré devant les électeurs. Telles étaient les instructions du roi, et les légitimistes en trouvent donc doublement blessés quand on les accuse d'avoir compromis la cause conservatrice en obéissant à leurs propres inspirations et aux ordres du chef dont la volonté est pour eux une loi. De là ces vifs désahonnements des organes de l'extrême droite contre "l'entêtement dangereux" de l'ancien député.

Nous n'avons pas à intervenir dans le débat entre Pourcentour et les défendeurs de l'extrême droite; mais nous devons constater que ces derniers ont pour eux le mérite de la logique lorsqu'ils refusent à leur adversaire que, du moment où il s'agit de combattre et de renverser la République, il fait dire au pays ce qu'on veut mettre à la place, sans quoi on se dérobe dans le vide, ce qui a toujours été le fait de l'union conservatrice. Mous ne savons vraiment ce qu'on peut répondre à ces observations de l'Union.

"La question de monarchie n'était pas posée, nous dit gravement "l'ancien député". Ah! vraiment, la raison ne proclame pas que, pour combattre un gouvernement, il faut en être en mesure de l'améliorer, ou être décidé à le remplacer? Si vous voulez entreprendre d'améliorer la République, prenez place à côté de M. Lamy, votre conduite sera correcte et logique; mais si vous pensez que la République est toujours condamnée, dans notre pays, à demeurer la pente volcanique, et vous l'attaquez dans son principe, vous devez affirmer la nécessité d'un autre gouvernement, vous devez nommer au pays ce gouvernement, vous devez vous mettre à la tête du grand jour pour en préparer l'avènement.

Il n'y a rien à reprendre à ce raisonnement, dont l'expérience de ces dernières années atteste, d'ailleurs, l'entière justesse. L'union conservatrice basée aujourd'hui sur la négation du principe républicain est une idée absolument chimérique. On n'entraîne pas un pays avec une négation. Pour exercer une action sur l'opinion, pour conquérir des adhésions à une politique quelconque, pour se faire suivre par une nation, il faut, avant tout, une affirmation précise. Il n'y a pas d'armée possible s'il n'y a pas de drapeau.

Que les royalistes s'abusent s'ils croient que l'affirmation de la monarchie bourgeoisie et le déploiement du drapeau blanc pourront arrêter les progrès de l'idée républicaine, et les ramènent en dépouillant; mais au moins ils sont dans le vrai lorsqu'ils disent aux conservateurs de la nuance incolore de l'ancien député : si vous voulez réformer la République, commencez-vous hautement républicains et vous pourrez obtenir encore une certaine action; mais si c'est l'institution même de la République que vous combattez, il faut bien faire connaître au pays par quoi vous voulez la remplacer.

Dans tout ceci il n'y a qu'une question de franchise et de jeu. L'éclat qui doit les réformistes contre l'extrême droite entraînerait les colères royalistes est, tout autant que conservateur, hostile au régime républicain. Seulement il estime que c'est commettre une faute que d'afficher trop ouvertement ou trop publiquement cette hostilité. Il lui paraît plus habile de laisser momentanément de côté la question de la forme de gouvernement pour attaquer seulement la République sur le terrain religieux. Les royalistes refusent de se prêter à ce jeu. Ils ne voulent pas qu'on se cache derrière de prétendus intérêts conservateurs la question qui domine, à leur sens, toutes les autres : la question monarchique. Nous ne concluons vraiment leur envoir mauvais gré de cette franche attitude.

(*Le Temps.*)

—Un préfet marquis à un maire compagnard :

—Comment faites-vous donc, M. le Maire, pour appaiser vos moutons?

—Je tâche comme cela, répond le franc-tenancier rustique.

—Si pas fort! mais ils ne doivent pas vous entendre.

—Oh! répond le maire, "ils le tondent toujours doucement quand les bêtes sont paisibles.

Entre femmes.

On parle d'une absente et on en fait les plus grands éloges :

—Elle est charmante.... dit une dame, et elle a quelque chose de plus intelligent.

Une autre intime :

—Oui, elle a l'air.... mais il n'y a pas de paroles, car cet air-là....

Un ivrogne chemine en titubant. Soudain devant lui apparaît un ange qui il fait halte, se regarde et, tonnant du doigt son nez effrontément rougeaud :

—C'est pas pour dire, mon vieux, mais toi, tu ne l'as pas volée, la décoration!

Argent, Stock, &c.

New York, 7, soir—Argent 3 à 6 1/2, 3 change 478 1/4, les Bons du gouvernement ont ouvert fermes et en hausse mais à la clôture ils sont retombés : nouveaux 5's coupons à 99 7/8, nouveaux 4 1/2's coupons à 112 7/8, nouveaux 4's coupons à 115 7/8, les Bons d'Etats sont inactifs.

New York, 7—Balances de la caisse trésorerie

Espèces	979,126,195
Ouverture	5,048,760

Marché des métaux.

New York, 7 — Coton calme. Ventes 1129 balles. Upland 11 3/4, Orléans 11 1/2. Recettes nettes consolidées de la semaine 1934, brutes 23,274. Exportations pour la Grande-Bretagne 5844, pour la France 1687, pour le Continent 116. Ventes 9779. Stock 90,630.

New York, 7.—Coton—Recettes nettes 423 balles, brutes 2,368. Futurs fermes à la clôture. Ventes 143,000 balles, octobre 11.57 à 11.64, novembre 11.61 à 62, décembre 11.71 à 11.72, janvier 11.90, février 12.05 à 12.16, mars 12.18, avril 12.28 à 12.29, mai 12.39 à 12.40, juin 12.40 à 12.50, juillet 12.57 à 12.59.

New-York, 7—Etat comparatif du coton de la quinzaine finissant aujourd'hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	169,996
Même semaine l'année dernière	197,918
Total reçu jusqu'à ce jour	159,712
" même date l'année dernière	648,944
Exporté pendant la semaine	90,276
Exporté même époque l'année dernière	124,088
Total exporté jusqu'à ce jour	199,447
" même date l'année dernière	348,088
Stock dans tous les ports des E. U.	448,025
Stock même époque l'année dernière	588,088
Stock dans toutes les villes de l'intérieur (non compris Memphis)	98,390
Stock même époque l'année dernière	99,701
Stock à Liverpool	613,000
Stock même époque l'année dernière	489,000
Coton américain en mer pour la Grande-Bretagne	118,000
Coton même époque l'année dernière	168,000

FAGNS.

Fort Bale, 7, 6 p. m—Vent fort d'est. Arrivé : steamship anglais St Albans, capitaine Chapelet, en 21 jours de Liverpool, avec une cargaison générale, à Mair, Duckworth & Co.

A 2 p. m, steamship anglais Wimbledon, capitaine Pheldrake, en 8 jours de Baltimore, sur lest, à Jones E Moore & Co.

Goélette américaine Clara L Dyer, capitaine Mickerson, en 5 1/2 jours d'Utila, à E Pilsbury.

Partit : steamship Hayden pour Liverpool.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 7—Bas niveau. Thermomètre 78. Dernière : E E Lee 5 p m. Arrivée : City of Vicksburg à 3 a m; Kate Stanley à 6 p m. Pas de bateaux manquant.

Cincinnati, 7—La rivière a 8 pieds 8 pouces et baisse. Temps o ûr et plus chaud.

Louisville, 7—La rivière a 3 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et agréable.

Cairo, 7—Le fleuve a 17 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 72. Arrivé : Gold Dust de St Louis. Parti : Silver pour le Mississippi.

Pittsburg, 7—La rivière a 7 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Nouveville, 7—La rivière a 7 pouces et monte. Temps partiellement couvert et plus chaud.

St-Louis, 7—Le fleuve a 20 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert et plus chaud.

Memphis, Tenn., 7—Le fleuve a baissé de 13 pouces. Parti : J E Mannix pour St Louis; Pride City pour la Nlle-Orléans à 5 p m. Temps agréable.

Les journaux royalistes.

Les journaux royalistes se montrent fort irrités de l'attitude qui a paru dans le *Figaro*, sous la signature de "un ancien député," et dont nous avons précédemment fait mention. C'est une véritable explosion de colère. Le *Clairvoyant* traite le dit ancien député de "